

Orchestre CONSUELO. La Chaise Dieu, concerts Beethoven, les 25 et 26 août 2025. Symphonies n°3 « Eroica », n°7... Victor Julien-Laferrière (direction)

Dans le cadre du Festival de La Chaise Dieu 2025, deux concerts très attendus sous la nef de l'Abbatiale Saint-Robert marquent la suite d'une intégrale Beethoven en cours, parmi les plus passionnantes actuellement. Plein d'entrain et d'énergie idéalement calibrée, l'intégrale des *Symphonies* de Beethoven par le violoncelliste et chef Victor Julien-Laferrière (débutée en 2023) se poursuit, précisément à partir des concerts enregistrés sur le vif dans l'Abbatiale Saint-Robert.

Cet été, chef et instrumentistes de « **CONSUELO** » (l'orchestre qu'il a fondé), retrouvent leur cher Beethoven. Ils abordent ainsi les 25 puis 26 août 2025, les *Symphonies* n°3 (dite « **EROICA** » : l'une des plus furieuses et conquérantes jamais

composées par Ludwig), mais aussi **la n°7**, admirable fresque symphonique conçue telle « l'apothéose de la danse : (...)... la danse dans son essence suprême, la réalisation la plus bénie du mouvement du corps presque idéalement concentrée dans le son... », selon les mots d'un Wagner admiratif.

A La Chaise Dieu, chacune des deux symphonies est couplée avec une œuvre concertante : ainsi la Symphonie **EROICA** du **25 août (21h)** est précédée du **Concerto pour piano n°3** de Beethoven (avec en soliste, la pianiste **Yulianna Avdeeva**, Premier prix 2010 du concours Chopin de Varsovie et dont ce sera les débuts sur la scène de l'Abbatiale Saint-Robert) ; **la Symphonie n°7** est précédée du **Concerto pour violon en ré majeur** de **Brahms** (soliste : le violoniste **Pierre Fouchenneret** qui fait également ses débuts à l'abbatiale Saint-Robert). Prolongeant un geste interprétatif désormais célébré à juste titre, le label **b.records** annonce la parution discographiques du volume 2 de l'intégrale des symphonies de Beethoven par **Consuelo et Victor Julien-Laferrière**, en septembre 2025 : au programme, symphonies n°5, 6 et 8 – témoignages live réalisés au Festival



de la Chaise-Dieu 2024. Ce volume 2 fait suite au premier, regroupant les symphonies n°1, 2 et 4, première approche superlative que CLASSIQUENEWS a couronné par son **CLIC en nov 2023** :

<https://www.classiquenews.com/critique-cd-evenement-beethoven-integrale-des-symphonies-vol-1-symphonies-n-1-2-4-orchestre-consuelo-direction-victor-julien-laferriere-1-cd-b-records/>



Photos © JB Millot – Victor Julien-Laferrière et l'orchestre
CONSUELO

Orchestre CONSUELO
Victor Julien-Laferrière, direction
Abbatiale Saint-Robert / La CHAISE DIEU

lun 25 août 2025 – 21h
BEETHOVEN : Symphonie n°3
Concert pour piano n°3

PLUS D'INFOS sur le site du 59ème Festival de La Chaise Dieu
2025 :

<https://www.chaise-dieu.com/programmation/integrale-beethoven->

[5/](https://www.chaise-dieu.com/programmation/integrale-beethoven-)

mar 26 août 2025 – 21h

BEETHOVEN : Symphonie n°7

BRAHMS : Concerto pour violon en ré majeur

PLUS D'INFOS sur le site du 59ème Festival de La Chaise Dieu

2025 :

<https://www.chaise-dieu.com/programmation/integrale-beethoven-6/>

critique

LIRE notre critique du volume 1 de l'intégrale des symphonies de Beethoven par CONSUELO et Victor Julien-Laferrière (2 cd b.records) :

<https://www.classiquenews.com/critique-cd-evenement-beethoven-integrale-des-symphonies-vol-1-symphonies-n-1-2-4-orchestre-consuelo-direction-victor-julien-laferriere-1-cd-b-records/>

La prise live de l'éditeur B-records (captation très maîtrisée réalisée à l'Abbatiale Saint-Robert / Festival de la Chaise-Dieu les 22 et 23 août 2023) révèle un geste à la fois analytique et superbement architecturé, alliant souffle et nuances, dramatisme et profondeur, avec cette élégance fluide, ce sens de la trépidation haydnienne, de l'équilibre viennois, ... surtout de la vivacité conquérante, propre à Ludwig, l'insatiable réformateur, conquérant des nouveaux mondes. En deux CD, la lecture précise une compréhension captivante du massif beethovénien grâce à l'agilité des instruments requis, dans cette forge orchestrale bâtie et ciselée par un Beethoven trentenaire...

CRITIQUE CD événement. BEETHOVEN : Intégrale des Symphonies, vol.1 – Symphonies n° 1, 2, 4 – Orchestre Consuelo, direction Victor Julien-Laferrière (1 cd b-records)

CRITIQUE CD événement. BEETHOVEN : Intégrale des Symphonies, vol.1 – Symphonies n° 1, 2, 4 – Orchestre Consuelo, direction Victor Julien-Laferrière (1 cd b-records)

CRITIQUE CD événement. TCHAIKOVSKI : Suites 1 (1879) et 2 (1884) – Orchestre CONSUELO, Victor Julien- Laferrière, direction (1 cd Mirare, 2023, 2024)

**UN TCHAIKOVSKI MÉCONNU, enfin révélé...
Réunis en mai 2023 (Suite 1) puis février
2024 (Suite 2), les instrumentistes de
l'Orchestre CONSUELO abordent ce
Tchaïkovski méconnu, avec une profondeur
qui sait détailler voire nuancer comme
peu avant eux ; il suffit d'écouter les**

**premières mesures de la Suite n°1, qui
débuté par la ligne mystérieuse et
profonde des vents, exposant le basson
d'une très intelligente manière, entre
inquiétude et questionnement viscéral.
Même pointillisme ardent et enivré dans
le solo de clarinette (qui ouvre le
Divertimento suivant), ou le jeu dialogué
clarinette / hautbois qui jalonne
l'Intermezzo (III) ...**

D'ailleurs toute la lecture observe les mêmes qualités remarquables : articulation, respiration, nuances radicales, suprême profondeur ; le lyrisme éperdu chez Tchaïkovski n'étant jamais éloigné d'une gravité saisissante, avec ce souci de transparence propre aux phalanges françaises mais que le violoncelliste et chef **Victor Julien-Laferrière** sait porter à un niveau d'expressivité ardente, d'une rare éloquence (fuga du premier mouvement). Il y a tous les climats et les enjeux d'un plan de symphonie dans les 2 suites (y compris, la passion du compositeur pour l'esprit des marches (ici « miniature »). La diversité s'affirme d'autant plus dans le choix des mouvements, leur nombre (6 pour la I ; 5 pour la II), leur caractère : ainsi un épisode baroque en guise de fin (aimable et gracieuse Gavotte pour la Suite I, et « danse baroque » – en réalité, pot pourri énergique, propre au folklore ukrainien, pour la Suite II).



En outre **la Suite II** (créée en 1884, de 5 ans postérieure à la I) fait judicieusement entendre ces nouveautés de timbres, et alliages dont Tchaïkovski a le secret (« combinaisons nouvelles » : les 4

accordéons dans le Scherzo burlesque, de fait comme ancré dans la tradition du folklore populaire et rustique) et dont il tire suffisamment de fierté qu'il s'en ouvre à sa mécène la Comtesse Nadejda Von Meck. Dans l'esprit d'une ondulation serpentine traversée d'idées dramatique ou d'éclairs spirituels à la Liszt, le « Jeu de sons » (I) est porté par une impérieuse énergie qui stimule chaque pupitre. La sensibilité de Tchaïkovski se dévoilant pleinement dans la Valse ; dans les contrastes enchaînés du Scherzo déjà cité ; surtout dans « Rêves d'enfant », partageant une innocence préservée, un sentiment intact d'émerveillement avec Ravel : introduit par les bois (basson et clarinettes fusionnés, nimbés des divins cors et de la harpe magicienne), le mouvement très inspiré et le plus personnel, déploie un raffinement intime emblématique du songe tchaïkovskien, préfigurant ici, particulièrement la matière chorégraphique et onirique de ses plus grands ballets (de la décennie suivante, celle des années 1890). Le dernier épisode « danse baroque », condensé populaire et folklorique dans le style « Dargomyjski » (ukrainien) le plus ardent, affirme la vitalité articulée de CONSUELO sous la direction aussi détaillée que dramatique du chef violoncelliste.



Une belle réussite qui dévoile la furia créative de Tchaïkovski qui dans ses 2 Suites méconnues, libère son génie orchestral, préparant aux grandes symphonies plus connues, aux grands ballets particulièrement flamboyants. Voilà qui affirme le tempérament singulier de la phalange créée par **Victor Julien-Laferrière** et dont le premier album, premier

volume de son intégrale des [Symphonies de Beethoven en cours](#)

[\(Symphonies 1, 2, 4 – nov 2024\)](#), a également particulièrement convaincu la rédaction de CLASSIQUENEWS (**CLIC de CLASSIQUENEWS** également). Un nouveau son est né et s'affirme ici ; il faut désormais compter avec CONSUELO et son chef inspiré.

CRITIQUE CD événement. TCHAIKOVSKI : Suites 1 (1879) et Suite 2 (1884) – Orchestre CONSUELO, Victor Julien-Laferrière, direction (1 cd Mirare).

VIDÉO teaser / Les Suites 1 et 2 de Tchaïkovski par Consuelo



TCHAIKOVSKI - SUITES 1 & 2

ORCHESTRE CONSUELO
VICTOR JULIEN-LAFERRIÈRE



autre critique

LIRE aussi notre critique des **SYMPHONIES** de **BEETHOVEN** par **CONSUELO** : **volume I** / CLIC de CLASSIQUENEWS : Symphonies n° 1,

2, 4 – Orchestre Consuelo, direction Victor Julien-Laferrière
(1 cd b-records) :

<https://www.classiquenews.com/critique-cd-evenement-beethoven-integrale-des-symphonies-vol-1-symphonies-n-1-2-4-orchestre-consuelo-direction-victor-julien-laferriere-1-cd-b-records/>

CRITIQUE CD événement. BEETHOVEN : Intégrale des Symphonies, vol.1 – Symphonies n° 1, 2, 4 – Orchestre Consuelo, direction Victor Julien-Laferrière (1 cd b-records)

ENTRETIEN avec VICTOR JULIEN-LAFERRIERE, à propos de son orchestre CONSUELO... profil des instrumentistes, Suite de l'intégrale Beethoven, répertoire, nouvel album (Suites de Tchaïkovski), projets futurs.....

Inspiré par George Sand et son roman

musical *Consuelo*, le violoncelliste Victor Julien-Laferrière a fondé son propre orchestre dont le profil chambriste de chaque instrumentiste fonde un rapport humain renouvelé, et aussi une autre conception des partitions choisies...

L'orchestre souple et adaptable, de 15 à 50 musiciens, peut ainsi ciseler chaque détail (articulation, nuances, phrasés...).

L'intégrale Beethoven en cours en témoigne, le résultat sonore découle de sessions préparatoires de plusieurs mois. Dans le futur, la phalange souhaite jouer des partitions méconnues comme servir les fondamentaux du répertoire symphonique, un jeu d'équilibre qui stimule la créativité et promet dans les mois à venir, de nouvelles réalisations passionnantes. Début février, paraît le nouvel album de l'Orchestre Consuelo : les *Suites n°1 et 2* de Tchaïkovski, nouveau jalon d'une trajectoire artistique avec laquelle il faut désormais compter.

CLASSIQUENEWS : Pourquoi avoir baptisé votre propre orchestre « Consuelo » ? Quelle en est la référence / l'intention et le projet sous-jacent ?

Victor Julien-Laferrière : Consciemment ou non, j'étais attiré par le fait de nous placer sous la figure tutélaire de George Sand, personnage considérable de l'histoire de la musique de par son lien profond avec plusieurs compositeurs de son temps. Puis m'est revenu en mémoire la lecture de son roman Consuelo, qui m'avait marqué par évocations multiples de la musique. C'est un roman très particulier dans la littérature française, puisqu'il faudra ensuite attendre Proust pour retrouver autant de musique dans un roman.

CLASSIQUENEWS : Quel est le profil des instrumentistes de Consuelo ? Comment les sélectionnez-vous ? Y a-t-il un fonctionnement spécifique à l'orchestre ?

Victor Julien-Laferrière : Il y a deux profils principaux : le premier, celui du « chambriste », spécialiste du trio, quatuor, quintette voire qui peut venir aussi du baroque ou de la musique contemporaine, un profil « free lance » en quelque sorte. Il est attiré par le répertoire symphonique et par le fait de l'aborder dans un cadre d'orchestre plus « humain » que les très grandes institutions. Cadre qui permet un contact plus direct au sein de l'orchestre du fait de sa taille réduite (40/50 musiciens). L'autre profil, c'est celui de membres de grands orchestres français ou européens qui cherchent à aborder le répertoire symphonique différemment et certainement aussi à côtoyer les musiciens chambristes, attirés par un autre profil de collègues, et cela leur est possible à Consuelo.

CLASSIQUENEWS : Dans les répétitions sur quels points travaillez-vous spécifiquement avec les instrumentistes ?

Victor Julien-Laferrière : Difficile de répondre car je suis

souvent trop immergé dans le processus pour avoir le recul de comparer. Un observateur extérieur noterait probablement une attention précise à l'endroit du texte musical. D'ailleurs ce rapport à la partition est très différent selon les compositeurs et les éditions. Par exemple, selon que le manuscrit est une version définitive ou non, ou que le compositeur ait bénéficié d'un bon travail de l'éditeur ou non. Généralement, cette attention au détail passe aussi par un travail minutieux de l'articulation, des nuances et des phrasés. On profite de la particularité de notre fonctionnement pour apporter une attention à certains aspects qu'il n'est pas aisé d'aborder habituellement.

CLASSIQUENEWS : En quoi votre approche des Symphonies de Beethoven est-elle une expérience formatrice pour l'orchestre ?

Victor Julien-Laferrière : C'en est une par le simple fait d'aborder ce cycle immense et incroyable, sur le temps long. Cela dure 4 ans avec des séquences de plusieurs mois pour chaque symphonie ce qui, au regard de ce qui est pratiqué généralement dans le monde des orchestres, est conséquent. C'est exaltant de les enregistrer dans ces conditions, avec un ensemble qui n'a pas de tradition préconçue. Cela nous donne une vraie liberté dans le choix d'interprétation.

CLASSIQUENEWS : Quel est le répertoire type de l'Orchestre ? Après Beethoven, quels sont les prochains compositeurs et programmes abordés ?

Victor Julien-Laferrière : Nous avons deux grands piliers en ce qui concerne le répertoire. Le premier est celui qui n'est pas tellement abordé par les institutions car elles ont souvent moins de souplesse dans la taille d'orchestre (nous pouvons descendre jusqu'à 15 musiciens ou monter à plus de 50). On a donc une place toute naturelle pour jouer un

répertoire injustement délaissé. Les Suites pour orchestre de Tchaïkovski s'inscrivent dans cette démarche, comme c'était le cas d'une certaine façon avec les Sérénades de Brahms pour notre premier album. L'autre pilier, c'est le répertoire éternel, les classiques, fondamentaux, que chaque génération doit, selon moi, aborder pour développer sa vision, son rapport à cet héritage commun. A l'avenir, il y aura sûrement un grand projet des Symphonies de Schubert, encouragé par la célébration du bicentenaire de sa mort. Pour les œuvres moins jouées, j'aimerais beaucoup aborder certaines de Liszt, redécouvrir des compositeurs français méconnus et créer une œuvre écrite pour nous !

CLASSIQUENEWS : En quoi votre propre activité comme violoncelliste peut-elle enrichir voire singulariser votre activité de chef et votre travail avec les instrumentistes de Consuelo ? Quels sont les œuvres prévues où vous jouerez avec l'Orchestre comme soliste ? Qui dirige alors ?

Victor Julien-Laferrière : Ce n'est pas la vocation de l'orchestre de m'accompagner en soliste. Le cœur de notre projet est bien le répertoire symphonique. Je me joins en tant que soliste de façon sporadique, ce qui est un grand plaisir. J'ai surtout beaucoup de bonheur à accompagner d'autres solistes. Sur l'apport de mon profil de violoncelliste, je penserais à l'inverse : depuis que je suis chef, je prends peut-être encore plus de plaisir à jouer en tant que violoncelliste, c'est un équilibre assez exceptionnel et un peu fou par l'intensité que cela requiert que de pouvoir vivre les deux activités simultanément.

CLASSIQUENEWS : Quel sera votre approche des œuvres de Tchaïkovski ? En quoi cela complète, prolonge-t-il le travail chez Beethoven ?

Victor Julien-Laferrière : Dans le rapport au texte, c'est

très différent de Beethoven. Tchaïkovski nous livre des manuscrits extrêmement détaillés et propres. Bien sûr il y a eu des changements auprès de l'éditeur ou d'autres versions, mais se plonger dans ses manuscrits est un vrai plaisir. C'est assez inégal dans l'édition de ses œuvres, on trouve des choses peu cohérentes, donc ce retour aux sources est important. Enfin, il y a une énorme partie de la production de Tchaïkovski qui n'est pas bien connue en France ou à l'Ouest. Je l'ai mieux connue quand j'ai joué en Europe de l'Est ou en lisant des ouvrages liés à la musique russe. Ce qui est très agréable dans ces suites c'est d'aborder du Tchaïkovski sans le connaître. La plupart du temps c'est impossible car on connaît très bien ses symphonies ou ses musiques de ballet, .

CLASSIQUENEWS : Les premiers enregistrements sont des prises live. Comparé aux prises studio quelle en est la qualité et en quoi cela reflète-t-il votre démarche artistique ?

Victor Julien-Lafferrière : Beethoven ce sont des prises live, alors que Tchaïkovski c'est en studio. Dans les prises live, le point le plus intéressant c'est qu'on est obligé d'être sans filet, on doit avoir cette honnêteté intellectuelle de se plonger dans le moment présent. C'est très agréable car on doit aller à l'essentiel et s'interdire toutes circonvolutions comme c'est parfois tentant en studio. C'est un live à peine corrigé, au sein d'un festival d'été avec le bouillonnement qui le caractérise. On se sert de la dynamique du moment pour colorer ces symphonies de Beethoven. Pour les suites de Tchaïkovski, c'est un peu différent : on crée une énergie initiée lors des concerts car on enregistre après avoir joué plusieurs fois la pièce. On essaye malgré tout de garder un naturel. Mais ces œuvres exigent de l'orchestre une grande agilité dans toutes les sections et le temps passé en studio pour les enregistrer était plus que nécessaire !

actualités de CONSUELO / agenda Événements sélectionnés par CLASSIQUENEWS

ORCHESTRE CONSUELO. TCHAIKOVSKI : Suites d'orchestre n°1 et 2.

Concerts les 7, 12, 13, 14 février 2025 – Victor Julien-Laferrière (direction). Nouveau CD (Mirare – parution : 31 janv 2025) :

<https://www.classiquenews.com/orchestre-consuelo-tchaikovski-suites-dorchestre-n1-et-2-concerts-les-7-12-13-14-fevrier-2025-victor-julien-laferriere-direction-nouveau-cd-mirare-parution-31-janv-2025/>

ORCHESTRE CONSUELO. La Course de La Rochelle, le 7 fév 2025.

Beethoven, Dvorak, Tchaïkovsky. Liya Petrova (violon), Victor Julien-Laferrière (violoncelle et direction) :

<https://www.classiquenews.com/orchestre-consuelo-beethoven-dvorak-tchaikovsky-la-rochelle-le-7-fev-2025-liya-petrova-violon-victor-julien-laferriere-violoncelle-et-direction/>

Orchestre CONSUELO. Nantes, Folle Journée, les 31 janvier puis 1er février 2025. Tchaïkovski : Suite n°3, La tempête, Concert pour violon (Bomsori Kim), Victor-Julien Laferrière, direction :

<https://www.classiquenews.com/orchestre-consuelo-nantes-folle-journee-les-31-janvier-puis-1er-fevrier-2025-tchaikovski-suite-n3-la-tempete-concert-pour-violon-bomsori-kim-victor->



**ORCHESTRE CONSUELO. La
Coursive de La Rochelle, le 7
fév 2025. Beethoven, Dvorak,**

Tchaïkovsky. Liya Petrova (violon), Victor Julien-Laferrière (violoncelle et direction)

Après une 7^e symphonie de Dvorak, l'Orchestre CONSUELO, fondé / dirigé par le violoncelliste Victor Julien-Laferrière proposent un nouveau concert événement à La Coursive de La Rochelle.

Au programme, 3 œuvres magistrales de l'époque romantique signées **Beethoven, Dvořák et Tchaïkovski**. Pour ce faire, la violoniste bulgare **Liya Petrova**, étoile montante au tempérament de braise, les rejoint pour le Concerto de Beethoven. L'auteur de Fidelio et des 9 symphonies les plus essentielles de la littérature orchestrale est désormais familier pour les instrumentistes qui viennent de publier [les Symphonies 1, 2 et 4, dans le cadre d'une intégrale en cours](#). Maîtrise remarquable des tensions et détente, cohésion organique, souffle et respiration, l'orchestre **CONSUELO** y prolonge sa réussite au concert ; ce premier [coffret Beethoven](#) en porte la marque... et a décroché à juste titre notre distinction **le CLIC de classiquenews**.

Pour ce concert à la Rochelle, **CONSUELO** devrait marquer un nouveau jalon de sa formidable aventure symphonique, cette fois **Victor Julien-Laferrière** invite l'excellente et très

inspirante violoniste **Liya Petrova** dans le Concerto pour violon en ré majeur écrit par Beethoven en 1806. Composée lors d'une période très heureuse de sa vie, l'œuvre est lumineuse, exaltée. Le dialogue entre l'orchestre et la partition soliste déborde de joie et d'amour. Révélée sur la scène internationale en 2016 lorsqu'elle remporte le Premier prix du Concours international de violon Carl Nielsen au Danemark, la musicienne bulgare est remarquée pour son jeu à la sonorité pure et délicate, d'une virtuosité technique indiscutable. Puis **Victor Julien-Laferrière** dirige et joue aussi la partie de violoncelle pour le sublime et très poétique ***Silence de la forêt*** de **Dvorak**... En complément, orchestre et chef jouent **la Suite n°2 de Tchaïkovsky** : l'œuvre sera le sujet du prochain enregistrement de CONSUELO. Elle permet aux instrumentistes de déployer leur étonnante plasticité expressive tant elle requiert souplesse, nuances, contrastes à travers un cycle ponctué de légèreté, de valse, sans omettre de tendres évocations qui semblent surgir de l'enfance...

Orchestre Consuelo
LA COURSIVE (La Rochelle)
Vendredi 7 février 2025 – 20h30



Ludwig van Beethoven : □Concerto pour violon en ré majeur
(violon : **Liya Petrova**)

□**Antonín Dvořák** : □Le Silence de la forêt□(violoncelle :
Victor Julien-Laferrière)

□**Piotr Ilitch Tchaïkovski**□ : Suite n°2 en ut majeur, op. 53 «

caractéristique »

Liya Petrova, violon

Orchestre Consuelo

Victor Julien-Lafferrière, direction et violoncelle

Informations et réservation directement sur **le site de La**
Cursive, La Rochelle :

<https://www.la-cursive.com/projects/orchestre-consuelo-24-25/>

entretien exclusif

ENTRETIEN avec VICTOR JULIEN-LAFERRIERE, à propos de son orchestre CONSUELO... Suite de l'intégrale Beethoven, profil des instrumentistes, répertoire, nouvel album (Suites de Tchaïkovski), projets futurs.....

<https://www.classiquenews.com/entretien-avec-victor-julien-lafferriere-a-propos-de-son-orchestre-consuelo-suite-de-lintegrale-beethoven-suites-de-tchaikovski/>

ENTRETIEN avec VICTOR JULIEN-LAFERRIERE, à propos de son orchestre CONSUELO... profil des instrumentistes, Suite de l'intégrale Beethoven, répertoire, nouvel album (Suites de Tchaïkovski), projets futurs.....

ORCHESTRE CONSUELO, Victor JULIEN-LAFERRIERE (direction). Saison 2024 – 2025 : Intégrale des Symphonies de Beethoven, premier cd Tchaïkovsky, Liya Petrova...

Depuis sa création en 2021 à l'initiative
du violoncelliste Victor Julien-
Laferrière, l'Orchestre CONSUELO ne cesse
d'affirmer sa personnalité artistique, un
son, un geste interprétatif bien à lui,
qui s'avèrent très convaincants dans
l'exploration des piliers du répertoire
ou dans le dévoilement de pièces moins
connues. Baptisé du nom de *Consuelo*,
référence à l'héroïne musicienne du roman
de George Sand, le collectif réuni autour
du chef violoncelliste, a d'emblée marqué
les esprits par un fonctionnement

**renouvelé, – comme entité collective
constituée de plusieurs sensibilités
(dont plusieurs solistes aguerris), et
une lecture globale, particulièrement
pertinents. Consuelo nuance notre
perception d'un orchestre, il est autant
une aventure artistique qu'humaine.**

Toutes les photos : © Jean-Baptiste Millot

L'Orchestre Consuelo

Victor Julien-Laferrière (direction)

Ferveur chambriste, vertiges symphoniques



BEETHOVEN ... Ce n'est pas le récent coffret comprenant **les Symphonies 1, 2 et 4 de Beethoven (2 cd b-records)**, paru en ce mois de septembre 2024 qui démentira cette formidable percée. En 3 ans, Consuelo n'a cessé de séduire, convaincre, exalter. Le coffret discographique révèle et confirme d'étonnantes aptitudes ; Victor Julien-Laferrière poursuit sa carrière de soliste avec Ludwig depuis déjà très longtemps. Il en a mesuré la puissance, l'inventivité, l'essence conquérante et jupitérienne, ... tous les défis. Orchestre et chef ont choisi la superbe acoustique de l'Abbatiale de la Chaise Dieu pour mener à bien ce qui s'annonce comme une nouvelle intégrale passionnante : les 9 symphonies de Beethoven, soit un vaste projet sur 4 années. Les volumes suivants sont déjà planifiés (Symphonies n°5, 6 et 8, enregistrées cet été 2024 à La Chaise Dieu donc et annoncées courant 2025). La réalisation si particulière des tempi, l'effectif aussi, spécifique, en particulier concernant les cordes, et cette proposition idéale entre musique de chambre et souffle orchestral... en sont désormais les éléments probateurs.



TCHAIKOVSKI... Un tout autre défi est déjà annoncé, celui-là dédié à Tchaïkovsky avec à la clé un enregistrement également (annoncé le 31 janvier 2025, chez Mirare), ainsi qu'un concert de lancement à **la Philharmonie de Paris le 12 février** suivant. Au programme de ce premier cd dédié au compositeur russe, ses 4 Suites pour orchestre (n°1 et n°2), partitions de maturité pourtant rares au concert mais remarquables à plus d'un titre. *« On retrouve à la fois une écriture savante, très précise et aussi des moments de légèreté avec des passages courts, des valse et des évocations de l'enfance »* précise Victor Julien-Laferrière. Les Suites pour orchestre ont été enregistrées début 2024 à La Seine Musicale (Boulogne-Billancourt).

Qu'il soit en formation de chambre ou au service des grandes œuvres symphoniques, l'Orchestre Consuelo réunit les instrumentistes les plus engagés que le souci de l'excellence et de l'approfondissement de chaque partition portent et unissent davantage. On le constate à l'écoute : dirigé par un soliste exigeant et perfectionniste, l'Orchestre surprend par sa cohésion; il allie comme peu souplesse, flexibilité, intensité et personnalité. Autant de qualités qui se déploient en concert et qui ainsi, dans ses premiers Beethoven pour le

disque, ont immédiatement séduit.

LA RENCONTRE AVEC LES GRANDS SOLISTES... Victor Julien-Laferrière veille aussi à diriger son orchestre en complicité avec les grands solistes d'aujourd'hui comme ce sera le cas pour la soirée des Diapasons d'or (2024) au TCE à Paris le mercredi 13 nov prochain, où l'Orchestre Consuelo et son chef accompagneront pour ce gala unique qui célèbre le talent, chanteurs et instrumentistes alors mis à l'honneur : entre autres, la soprano **Julia Lezhneva**, le ténor **Pene Pati**, le violoncelliste **Sheku Kanneh-Mason**, le pianiste **Leif Ove Andsnes**. Tous se produiront dans un répertoire varié, allant du baroque à la musique du XXe siècle, de l'opéra à la musique concertante...

Même entente et partage de sensibilités avec la violoniste bulgare **Liya Petrova**, à La Coursive, scène nationale, à La Rochelle, le 7 février 2025. Les 53 instrumentistes de Consuelo joueront le sublime (et unique) Concerto pour violon en ré majeur de Beethoven (avec Liya Petrova), puis Le silence de la forêt de Dvorak (soliste : Victor Julien-Laferrière), ainsi que la Suite n°2 en ut majeur opus 53 « caractéristique » de Tchaïkovski, une œuvre au programme du disque à paraître au même moment.



Toutes les photos : © Jean-Baptiste Millot

TOUTES LES INFOS de la nouvelle saison 2024 – 2025 de
l'Orchestre CONSUELO – Victor JULIEN-LAFERRIERE, direction :
<https://www.orchestreconsuelo.com/>

VIDÉOS Orchestre CONSUELO / Victor Julien Laferrière,
direction

Concert du dimanche matin au TCE...

SCHUBERT : Symphonie n°5 – Ouverture Rosamunde, ...

Sérénades de Brahms – Julien-Laferrière raconte l'origine de l'orchestre, ses particularités et ses ambitions (fév 2023)

**CRITIQUE, concert. AVIGNON,
La FabricA, le 20 sept 2024.
Concert d'ouverture : Garuta,
Dvorak, Schumann. Victor
Julien-Laferrière
(violoncelle), Orchestre
National Avignon Provence /
ONAP. Débora Waldman,
direction.**

**Somptueux concert d'ouverture de
l'Orchestre National Avignon Provence**

[ONAP] qui récidive ainsi son premier concert de la saison à La FabricA, lieu emblématique du Festival d'Avignon, bel exemple de coopération entre partenaires culturels ; dans un geste d'ouverture, de décroisement, d'accessibilité totale du concert classique, le programme est organisé en impliquant les jeunes des quartiers alentour (Montclar), préalablement préparés au hip hop ; ils sont intégrés au concert lui même encadré par les danseurs hip hop des Pockemon Crew tandis qu'à l'issue d'un concours, 6 spectateurs de tout âge, ont gagné leur place dans l'orchestre, au milieu des pupitres. Voilà qui donne le ton d'une nouvelle saison 24 – 25 résolument ouverte, prête à réformer l'expérience du concert, à renouveler tous les codes du concert classique. Exemplaire conception.

À la puissance généreuse de l'Orchestre répond le chant immédiatement intérieur et inspiré du soliste **Victor Julien-Laferrière** [qui l'a joué au moins 30 fois déjà et depuis l'adolescence]. Dès le premier mouvement de son Concerto pour violoncelle, **Dvorak** affiche souffle et sensibilité pastorale d'une éloquente et profonde subtilité, ce que la direction

vive, très affûtée et d'une inflexible tension continue de **Débora Waldman** sait cultiver, nourrir, admirablement gérer...

L'articulation, le jeu des nuances, la finesse des accents, le souci du détail, le raffinement des couleurs, ce jeu des timbres permanents qui fait dialoguer le violoncelle solo avec flûte, hautbois, clarinette, et même le premier violon (3ème mouvement), réalisent une partition flamboyante, qui en fait une symphonie avec violoncelle plutôt qu'un concerto basique, opposant en blocs compacts, chant du soliste et tutti orchestraux. La sensibilité de Dvorak fait voler en éclat telle confrontation en insérant constamment un jeu de dialogue entre instruments et soliste. **Victor Julien-Laferrière** déploie un jeu solide, tout en nuances, très investi, au pathos jamais excessif qui rayonne idéalement dans le second mouvement où en fusion émotionnel avec la cheffe, des joyaux d'opulence pudique, une plénitude d'une tendresse infinie qui répète et commente chaque thème, réalise la séquence la plus réussie de cette première partie de concert.

Composée en déc 1850 puis créée sous la baguette de l'auteur en février 1851, **la fabuleuse symphonie « Rhénane »** numérotée 3, est en réalité la 2ème dans l'ordre chronologie de conception. D'emblée un son puissant, épanoui et direct s'impose à l'auditeur sans jamais faillir, et sous la maîtrise de la cheffe comme galvanisée par la réussite de la première partie, les instrumentistes gardent l'allant d'un galop enfiévré, du début à la fin, de mouvement en mouvement, même si le public conquis, applaudit d'enthousiasme à l'issue de chacun. Le souffle de la nature, l'élan irrépressible d'un Schumann si amoureux [et admiratif] des bords du Rhin, jubilent sous la baguette à la fois impétueuse et détaillée de Débora Waldman.

La cohésion organique, le sentiment d'une urgence et même d'une ivresse comme exaspérée marquent ce flamboyant **Vivace** d'ouverture que la tonalité de mi bémol, conquérante, exaltée, exacerbe encore. D'emblée la grande cohérence et l'intensité du son global atteste de la réactivité des musiciens de

l'Onap. Le **Scherzo** qui suit rayonne de la même précision bondissante dans le total respect de son caractère, à la fois naïf et populaire. La sobriété du court **Andante** convainc tout autant [respirations profondes et introspectives], avant que ne se déploie l'ampleur majestueuse du dernier mouvement [**Maestoso**], porté par le spectacle grandiose de la Cathédrale de Cologne joyau français sur les bords du Rhin... La pertinente *maestra* exprime sous l'énergie renouvelée, l'esprit de verve heureuse et la clarté de l'architecture contrapuntique [qui cite directement Bach]... Le souffle, les nuances... que demander de plus ?

En préambule à ce concert d'ouverture très réussi, Débora Waldman a joué « Teika » de la compositrice post-romantique lettone **Lucija Garuta**, somptueuse mélodie sans paroles de 1926. Une offrande complémentaire à son travail dédié au matrimoine musical. D'ailleurs, la cheffe vient d'enregistrer les mélodies de Charlotte Sohy, compositrice passionnante elle aussi dont on se souvient de l'enregistrement des Symphonies avec le National de France... Ce soir comme unis en un souffle homogène, cheffe et orchestre ont capté et exprimé la splendide énergie schumanienne, dans sa profondeur intérieure, son impérieuse urgence, son scintillement instrumental.



L'Orchestre National Avignon Provence, Victor Julien-Laferrière, Débora Waldman © classiquenews 2024

PROCHAIN CONCERT de l'ONAP sous la direction de **Débora Waldman**
: les **22 et 23 novembre 2024**. **DESTIN / MOZART, TCHAIKOVSKY...**
Débora Waldman comme un fil rouge tout le long de la nouvelle
saison 24 – 25, joue une autre œuvre de Lucija Garuta
(Meditàcija / Méditation) composée en 1934 ; puis le sublime
concerto n°23 de Mozart (soliste : Shani Diluka, piano) ;
enfin la 5^e symphonie de Tchaïkovsky (1888), symphonie du
destin... PLUS D'INFOS :
<https://www.orchestre-avignon.com/concerts/destin/>



LIRE aussi notre présentation de la SAISON 2024 – 2025 de l'ONAP – Orchestre National Avignon Provence : <https://www.classiquenews.com/orchestre-national-avignon-provence-onap-saison-2024-2025-debora-waldman-direction/>

[ORCHESTRE NATIONAL AVIGNON PROVENCE / ONAP, saison 2024 – 2025 \(Débora Waldman, direction\).](https://www.classiquenews.com/orchestre-national-avignon-provence-onap-saison-2024-2025-debora-waldman-direction/)

LIRE aussi notre PRÉSENTATION du concert d'ouverture (« **Voyages** ») de l'ONAP Orchestre National Avignon Provence, dirigé par Débora Waldman, le 20 sept 2024 : <https://www.classiquenews.com/orchestre-national-avignon-provence-concert-douverture-ven-20-sept-2024-voyages-dvorak-concerto-pour-violoncelle-r-schumann-symphonie-n3-rhenane-victor-julien-laferriere-de/>

ORCHESTRE NATIONAL AVIGNON PROVENCE. Concert d'ouverture, ven 20 sept 2024. VOYAGES : Dvorak (Concerto pour violoncelle), R. Schumann (Symphonie n°3 Rhénane). Victor Julien-Laferrière, Débora Waldman

CRITIQUE, festival. NÎMES, 3èmes Rencontres Musicales de Nîmes (Jardins de la Fontaine), les 30 & 31 août 2024. Alexandre Kantorow, Liya Petrova, Aurélien Pascal (& Friends...) / Orchestre Consuelo / Victor Julien-Laferrière (direction).

Après une deuxième édition couronnée de succès, les 3èmes Rencontres Musicales de Nîmes ont connu une affluence record, d'autant que les conditions climatiques étaient cette année autrement plus propices (que les soirées caniculaires de la fin

août 2023...). Les Rencontres Musicales de Nîmes, c'est avant tout un projet d'amis, une idée pour se retrouver chaque été à trois, avec le pianiste Alexandre Kantorow, la violoniste Liya Petrova, et le violoncelliste Aurélien Pascal, qui invitent à chaque nouvelle édition d'autres musiciens proches : cette année le pianiste Théo Fouchenneret, le violoncelliste Edgar Moreau, le violoniste Schuichi Okada et les altistes Grégoire Vecchioni et Paul Zientara. Mais le projet doit aussi beaucoup à l'aide de Philippe Bernhard (ancien directeur artistique des *Rencontres Musicales d'Evian*, et ici maître de cérémonie aussi efficace qu'enthousiaste), et à celle (plus financière) de Xavier Moreno. Pour cette mouture 2024, les trois musiciens ont préparé cinq concerts, donnés du 27 au 31 août, et ce sont aux derniers concerts du festival que nous avons eu la chance d'assister (les 30 & 31 août), qui invitait, en plus des 9 instrumentistes précités, l'Orchestre Consuelo et son dynamique fondateur, le jeune violoncelliste et chef d'orchestre Victor Julien-Laferrière (dans un programme déjà donné, en cette deuxième quinzaine d'août, aux Festivals de Rocamadour et de La Chaise-Dieu).



Intitulées "***Un concert de 1808***", les deux soirées mettaient à l'affiche les *Symphonies n° 5 & 6* de **Ludwig van Beethoven** (créées le même soir, au Théâtre an der Wien, en décembre... 1808 !), agrémentées de tout un tas de pièces chambristes ou symphoniques, allant de **Josef Haydn** à **Paul Hindemith**. Car comme le précise, à juste raison Philippe Bernhard, en propos d'avant concert, les concerts au début du XIXème siècle ne donnaient que rarement des oeuvres dans leur entièreté, mais plus volontiers des mouvements de *Symphonies* mélangés à des morceaux de musique de chambre, et c'est cette idée qui a prévalu ici sur les deux concerts.

C'est ainsi des mouvements tels que l'*Allegro affettuoso* du *Concerto pour piano* de **Robert Schumann** (par Théo Fouchenneret), l'*Andante* de celui pour violon de **Félix Mendelssohn** (par Liya Petrova), le dernier mouvement du *Double Concerto* de **Johannes Brahms**, ou encore l'*Allegro molto* du *Concerto pour violoncelle* de **Josef Haydn** (par Edgar Moreau) qui seront tout à tour interprétés, avec le talent que l'on

connaît à tous ces excellents musiciens. Et si le premier soir se termine par une étourdissante exécution du *Second Concerto pour Piano* de **Franz Liszt** par Alexandre Kantorow (entendu [dans le même ouvrage en juillet dans la Cours d'honneur du Palais Princier de Monaco](#)), les trois amis (Kantorow, Petrova et Pascal) se retrouvent en revanche pour clore le festival dans une non moins brillante exécution de l'*Allegro con brio* du *Trio pour piano, violon et violoncelle* de **Johannes Brahms**.

Mais c'est bien sûr les deux *Symphonies* beethovéniennes qui étaient le coeur des deux soirées, avec la *Cinquième* le premier soir, puis la *Sixième* le lendemain, que l'**Orchestre Consuelo** et son chef ont eu loisir de "rôder" pendant tout l'été (et pas seulement dans les festivals français...). Les qualités des deux interprétations sont les mêmes que celles déjà constatées quelques jours plus tôt à Rocamadour (et dans les mêmes conditions, c'est-à-dire avec une sonorisation cependant plus « discrète » à Nîmes que dans la cité médiévale, le concert y ayant été donné en contre-bas, dans la vallée de l'Alzou, sur une "scène" donc plus "ouverte", et sans le long et haut mur réverbérateur des Jardins nîmois...) : épanouissement sonore, ampleur et souffle qui rétablissent la formidable vitalité et l'esprit d'autodétermination des deux *opus*. L'abstraite et énergique 5^{ème} (dite aussi Symphonie "du destin"), puis la plus narrative (mais pas que descriptive...) 6^{ème} *Symphonie* « dite pastorale » : les deux partitions rendent compte idéalement du génie orchestral beethovénien. Formidable machine rythmique et pulsionnelle de la 5^{ème} (dont tout le flux prépare ici à l'éruption jubilatoire de l'*Allegro final*), et captivante agrégation cellulaire qui, dans la 6^{ème}, au fur et à mesure de son plan dramatique et organique, organise et structure le plan « climatique » de la symphonie. **Victor Julien-Laferrière** n'hésite pas à faire rugir les timbres, s'appuyant évidemment sur la très forte identité naturelle de cuivres "historiques" (quand le reste de l'instrumentation est moderne...), et même à forcer parfois le trait dans la caractérisation de chaque pupitre, notamment les

vents et les bois, parfois de façon outrée, avec certains tutti volontairement “épais”. Mais cela ne manque ni de nervosité, et encore moins de tempérament ! L’intensité et la volonté y sont extraverties, parfois furieusement mises en avant. C’est servir franchement l’impétuosité d’un Beethoven révolutionnaire, pour le plus grand bonheur d’un public venu majoritairement d’Occitanie et de Provence, mais aussi au-delà. Les nombreux rappels soulignent que la 5ème édition est vivement souhaitée et déjà particulièrement attendue !...

**CRITIQUE, festival. NÎMES, 3èmes Rencontres Musicales de Nîmes
(Jardins de la Fontaine), les 30 & 31 août 2024. Alexandre
Kantorow, Liya Petrova, Aurélien Pascal (& Friends...) /
Orchestre Consuelo / Victor Julien-Laferrière (direction).
Photos (c) Lewis Joly.**



**CRITIQUE, festival. 19ème
FESTIVAL DE ROCAMADOUR,
Vallée de l'Alzou, le 15 août
2024. Airs d'Opéras et de
Musique Sacrée. ROBERTO
ALAGNA / Orchestre Consuelo /
Victor Julien-Laferrière**

(direction).

Cette année, le **19ème Festival de Musique Sacrée de ROCAMADOUR** et son directeur Emmeran Rollin ont choisi pour devise le thème générique de **« L'Espérance »** – et affiche plusieurs concerts-événements, dont le concert d'ouverture du jeudi 15 août qui, grâce au généreux soutien de l'indispensable mécène qu'est Madame Aline Foriel-Destezet, mettait à l'affiche rien moins que le plus célèbre des ténors français, Roberto Alagna, accompagné ici par l'Orchestre Consuelo (fondé en 2021 et dirigé par son chef-fondateur, le violoncelliste Victor Julien-Laferrière).



Et il fallait bien monter une scène dans la **Vallée de l'Alzou**, juste en contrebas de la fameuse Basilique Saint-Sauveur (qui ne peut contenir que 450 personnes), pour accueillir **les 2000 fans de la star lyrique** ayant répondu présent à l'appel (un record absolu de spectateurs pour le festival occitan) !

Roberto Alagna – qui a soufflé ses 61 printemps quelques semaines plus tôt – est apparu dans une forme éblouissante, enchaînant pas moins de 12 airs d'opéras et de musique sacrée (6 de chaque, entrecoupés de seulement deux moments symphoniques), suivis de trois bis, pour une soirée excédant de $\frac{3}{4}$ d'heure la durée prévue (finissant à 23h au lieu des 22h15 annoncés...). Bref, une générosité qu'on lui connaît – du moins quand il est / se sent en forme, comme c'est le cas ce soir où le *tenorissimo* semble avoir mangé du lion ! Timbre solaire, *legato* velouté, grave solide, aigus toujours aussi puissants et élégants... et sans la moindre tension, comme c'est parfois le cas. Toutes les qualités du ténor apparaissent intactes dès le premier air qu'il entonne, un morceau qui lui tient à cœur car composé par son frère **David Alagna**, "*Non, je ne suis pas un impie*" tiré de son opéra *Le Dernier jour d'un condamné*.



Parmi les chevaux de bataille d'Alagna, il y a les trois airs qui suivent *"Rachel quand du Seigneur"*, *"Ô Souverain, ô juge, ô père"*, *"Seigneur, vois ma misère"* – tirés de *"La Juive"* de Halévy, du *"Cid"* de Massenet et de *"Samson et Dalila"* de Saint-Saëns), dans lesquels on goûte avec extase la parfaite et confondante diction car il y a toujours eu, chez lui, au-delà du plaisir de chanter, un authentique plaisir de dire. Et à l'issue de ces deux airs sublimes, qu'il travaille note à note avec des sons filés angéliques, des pianissimi de rêve ou des aigus puissamment projetés, ou encore un phrasé parfait, ils déclenchent des applaudissements amplement justifiés. C'est aussi un grand acteur (doublé ce soir d'un éminent pédagogue, car il tient à présenter lui-même tous les morceaux qu'il a retenus (avec autant de sérieux que d'humour mêlés).



Roberto Alagna, porté par la sainteté des lieux (les Rois les plus pieux sont passés à Rocamadour honorer Saint Amadour !), lui-même croyant, sait vivre tout ce qu'il chante de l'intérieur, comme dans son premier air "*Je ne suis pas un impie*", délivré comme en extase, les yeux levés au ciel, complètement habité...). C'est ainsi armé de sa foi qu'il s'adonne, en deuxième partie de soirée aux plus célèbres airs de musique sacrée, tels le "*Panis Angelicus*" de **César Franck**, « *L'Agnus Dei*" de **George**

Bizet ou encore le céléberrissime "*Ave Maria*" de **Franz Schubert**, qu'il susurre plus qu'il ne chante, terminant son chant extatique par un piano du plus bel effet, qui noue les gorges et bouleverse. Mais la fête n'est pas finie pour autant, et ce sont trois bis qui se succèdent, plus "joyeux", avec l'air "*Sognare*" écrit par Roberto Alagna lui-même, avant le chant "révolutionnaire" "*Bella ciao*", repris par les quelques 2000 spectateurs en frappant des mains, avant d'achever la soirée dans un registre très "chrétien", en se contentant de déclamer un "*Pater Noster*", dans une intense communion avec son public.

Un mot, pour conclure, sur la (jeune) phalange de ce soir, un **Orchestre Consuelo** lui aussi visiblement porté autant par les lieux que par les enjeux de la soirée, et qui se surpasse ici, sous la baguette précise et sensible au possible au possible du jeune **Victor Julien-Laferrière** (malgré une inévitable sonorisation qui peut parfois mettre à l'avantage certains pupitres plutôt que d'autres...), ce que l'on peut notamment goûter dans leurs deux moments "solo", d'une superbe qualité d'émotion : le *Prélude* de *La Traviata*, la *Barcarolle* issue des *Contes d'Hoffmann* et le non moins célèbre *Adagio* de Samuel Barber...

Une soirée dans les 2000 *happy few* réunis à Rocamadour se

souviendront sans nul doute longtemps !

CRITIQUE, festival. 19ème FESTIVAL DE ROCAMADOUR, Vallée de l'Alzou, le 15 août 2024. Airs d'opéras et de musique sacrée.
ROBERTO ALAGNA / Orchestre Consuelo / Victor Julien-Laferrière (direction). Photos (c) François Le Guen.

VIDEO : Roberto Algana chante l'air « *Ô Souverain, ô juge, ô père* » extrait du « Cid » de Massenet

**49ème Festival du COMMINGES :
27 juillet > 7 septembre
2024. Victor Julien-
Laferrière, Adèle Charvet,
Liya Petrova, Quatuor Ébène,
Lucile Dollet, Fiona McGown,
Jean-Frédéric Neuburger...**

A l'aube de ses 50 ans, le festival de musique classique du Comminges inscrit dans le territoire des Pyrénées Hautes-Garonnaises (Occitanie), affiche une santé rayonnante. Depuis sa création en 1975, sa proximité avec les publics, tous les publics, réalise idéalement la Charte des Droits culturels de la Personne, proposant à toute personne désirant découvrir la musique classique, événements et animations accessibles.

11 concerts-événements

Le patrimoine commingeois grâce au festival gagne un surcroît d'identité, la Cathédrale Sainte-Marie de Saint-Bertrand de Comminges étant son épiscentre et l'écrin qui amplifie le geste musical et artistique. L'invitation est faite aux promeneurs du Piémont pyrénéen et de la Via Garona de (re)découvrir les nombreuses églises anciennes, autant d'étapes pour le randonneur (et les festivaliers) sur les chemins de Saint-Jacques de Compostelle comme autant de réconfort esthétique et philosophique après l'effort... s'invitent dans cette traversée régionale les sites écrins : Cazères (église Notre-Dame), Martres-Tolosane, Saint-Gaudens, Valcabrère (Basilique Saint-Just), ... et bien sûr, la Cathédrale Sainte-Marie de Saint-Bertrand de Comminges.

Le chef et violoncelliste **Victor Julien-Laferrière**, directeur artistique réunit plusieurs instrumentistes complices, partenaires familiers dont il partage le sens de l'écoute et la curiosité inspirée : **Liya Petrova**, violoniste ; **Lise Berthaud**, altiste ; **Théo Fouchenneret** et **Jean-Frédéric Neuburger**, pianistes. Tous constituent, nouveauté cette année, une résidence sur le Grand Site (à **Saint-Bertrand de Comminges**), pendant 7 jours avec à la clé, 3 concerts de restitution(les 3 premiers concerts, les 27, 29 juillet, 1er août 2024) où se déploie pour le plaisir de tous, l'esprit de communion chambriste proche des Schubertiades. La beauté du site, les paysages du territoires participent à l'inspiration des artistes résidents.



Le programme 2024 poursuit une exploration à présent bien identifiée dont les jalons sont l'orgue (Lucile Dollat), la voix (Adèle Charvet), la musique de chambre (Quatuor Ébène), le piano (Claire Désert), sans omettre la vitalité des timbres instrumentaux (Pierre Génisson, clarinette...). La musique française, les Romantiques germaniques comme Fauré (auteur régional) soit au total 11 concerts événements donnent matière aux artistes et au public pour explorer et méditer la valeur de vivre ensemble des émotions fortes par la musique, dans plusieurs lieux sublimes.

Toutes les infos, le détail des programmes, les artistes, la billetterie en ligne sur le site

<https://www.festival-du-comminges.com/>

Tél. : 05 61 88 32 00

Festival du COMMINGES

27 juillet – 7 septembre 2024

11 concerts

TEMPS FORTS 2024



Chambrisme ardent, fruit de la résidence des instrumentistes réunis autour de Victor Julien-Laferrière (violoncelle), directeur artistique : programme Quatuors avec piano de Fauré et Brahms (le 27 juillet, 20h30) ; Quatuors avec piano de Dvorak et Enesco (le 29 juillet, 20h30) ; enfin Beethoven (Sonate à Kreisler et Trio « Archiduc ») et Neuburger (« Souffle sur les cendres » pour violoncelle et piano), le 1er août, 20h30.

Accents et vertiges BAROQUES avec RAMEAU (par Yves Rechsteiner, orgue et Henri-Charles Caget, percussions), le 3 août, 20h30 ; Monteverdi, Couperin (Berio et Haydn) par Les Ombres, Fiona McGown, le 9 août, 20h30 ; Vivaldi, Haendel, Gemminiani, Telemann par V-J Laferrière, Le Concert de la Loge, le 11 août, 20h30 ; Bach, Rattini, Balbastre... Lucile Dollat, orgue, le 17 août 2024, 20h30.

Sans omettre **le récital de mélodies d'Adèle Charvet** le 14 août, 20h30 (Massenet, Dubois, Chausson... avec Florian Caroubi, piano) ; le Quatuor Ébène le 20 août, 20h30 (Mozart, Schnittke, Schubert); et comme le feu d'artifice final, le concert de clôture , samedi 7 sept, 20h30, par le Rallye

Trompes du Comminges et Élisabeth Amalric, orgue (Schumann, Bonis, Scarlatti et œuvres pour trompes de chasse...) dans la Cathédrale Sainte-Marie, Saint-Bertrand de Comminges.

TEASER VIDÉO Festival du Comminges 2024

Découvrez les fabuleux sites patrimoniaux du Festival :

